

suite, par les enseignements et les habitudes d'Hygiène que rapportera chez lui le Tuberculeux rendu à la famille, ou à l'atelier au lendemain de sa guérison.

C'est en cela que le Sanatorium, n'étant pas uniquement un instrument de guérison pour les malades, travaillera à la sauvegarde de nous tous qui sommes intéressés.

Il y a déjà plusieurs Sanatoria en Amérique. A New-York, Californie, Connecticut, Maine : New-Jersey, Ohio, Pensylvanie, et le Rhodes-Island. Au Canada : dans la Colombie Anglaise, dans Ontario, New-Brunswick où il y a le célèbre Sanatorium de Muskoka.

Je laisserai ici la parole à Mr. le Docteur Delbaste, législateur Français qui dit :

A mon avis, la lutte la plus efficace contre la Tuberculose consistera toujours dans l'amélioration progressive des conditions de l'existence. C'est l'organisme qu'il faut rendre réfractaire à la Tuberculose par l'application des préceptes de l'Hygiène générale.

Que l'on assure la salubrité du travail, que l'on fasse la guerre au surmenage, que l'on assainisse les logements dans les villes et la campagne, et que l'on construise des Sanatoria pour pouvoir y recevoir les malades pauvres, et nous pourrions espérer voir diminuer le nombre des victimes que fait tous les ans ce terrible fléau. Parce que l'on sait que c'est la classe pauvre, la classe laborieuse qui paie le tribut le plus lourd à la phthisie. Le riche peut toujours se procurer le nécessaire à sa conservation, tandis que le pauvre, toujours obligé de soutenir sa famille, et plus souvent encore, n'ayant pas les moyens de se faire soigner, se néglige, devient incurable et aussi devient un foyer de contagion pour sa famille et le public en général.